AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionPortugal (Lettres en français à Émile Zola)ItemLettre de João Barreira à Émile Zola, du 28 juillet 1889 (?)

# Lettre de João Barreira à Émile Zola, du 28 juillet 1889 (?)

# Correspondance

Auteur(s) : Barreira, João

## **Transcription**

Texte de la lettreChaves (Portugal), le 28 juillet Monsieur et mon cher maitre

Il y a quatre années que je vous ai ecrit, et pour mes souffrances morales, je pourrais dire quatre siècles. Il y avait une aurore dans mon âme à ce temps-là, et votre lettre a été pour moi comme la chaude poignée d'un ami. Vous m'avez dit d'avoir courage dans le combat pour la vérité et cette phrase est toujours restée dans mon cerveau comme une lampe alumée et sainte. C'etaient votre rude combat. Votre entetée besogne de demolisseur, votre collossale carriere de paladin que alummaient en moi cette jeune fièvre de lutte la seul joie intime pour ma jeunesse morte. J'avais alors 18 ans et de chaque page de vos livres, j'entendait sortir, vivant et sonore comme une alerte, le chant matinal du travail et de la confiance qui est comme la certitude de la victoire. Aujourd'hui je me voit engouffrer dans une tristesse morne et désesperante qui est autour de moi comme un grand ocean de ennui. Mon cerveau est creux, mon ambition est morte, et dans ce commencement de ma viellesse precoce, c'était à Zola que je devais écrire, c'était à ce puissant ecrivain qui a rempli mes rêves de litterateur que je devais faire cette confission intime de mes douleurs. Monsieur, j'ai aujoud'hui vingt deux ans et il me semble que j'ai vécu des siècles; mon cerveau n'a plus de confiance et je comprend que quelque chose est morte, là, morte et vivante comme une obsession d'impuissance. Ce sacré rêve litteraire est encore le seul qui puisse me agiter, et tout autour de moi est une ruche grouillante et vivante, mais d'une activité suspendue. Il y a un type dans votre étrange galerie de douleurs, dans la peau duquel je me sent vivre, dont l'âme tourmentée est pour moi d'une consolation morbide de frère malade. Ce type est Claude. Je le voit toujours dans mon existence comme le Hamlet de l'impuissance ; l'œuvre c'est ma Bible intime de souffrances comprises, et l'esprit tout plie comme une cierge de nuit, il semble qu'il ait dans l'air une conspiration de silence. Si j'était peintre, j'irais à Paris : la Nature est égale partout, mais pour un romancier, pour un critique il faut voir le milieu dans ses particularités, dans la vérité changeante, et les types se dérobent, l'homme-delettres est voué à l'isolement dans une rage de mysantropie. Il y a quelques jours, j'ai reçu de M. Edmond de Goncourt un portrait du frère mort : ça a été pour moi comme une renaissance de fièvre, et j'embrassais cette belle et sereine eau-forte comme une relique amoureuse.

Je finis, Monsieur, et je vous demande pardon de troubler la tranquilité puissante de votre besogne, avec ces echos lointains et plaintifs d'une douleur etrangère.

Agreer, Monsieur et mon cher maitre l'assurance de ma haute considération. João Barreira à Chaves, Rua Direita, 19

[note manuscrite anonyme en marge: «Résigne-toi. C'est Dieu qui t'aime et te chérit. Non, je ne pourrai»].

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

Édmond de Goncourt, La Confession de Claude, Portugal

#### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Citer cette page

Barreira, João, Lettre de João Barreira à Émile Zola, du 28 juillet 1889 (?); Correspondance, 1889(?)-07-28

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6447

### **Présentation**

Date d'envoi<u>1889(?)-07-28</u> AdressePortugal (Chaves), Rua Direita, 19

## **Description & Analyse**

DescriptionLe destinateur fait référence à la réponse de Zola à une lettre écrite il y a quatre ans, laquelle lui a donné beaucoup de réconfort. Se sentant dans un état de détresse, comme s'il vivait dans la peau de Claude, le signataire s'adresse à nouveau au maître, lui décrivant un état d'âme qui équivaut à une mort spirituelle. Notessur une page blanche, il y a une note manuscripte anonyme et incomplète: «Résigne-toi, c'est Dieu qui t'aime et te [illisible]. Non, je ne pourrai»

# Information générales

CotePOR1889(?) 07 28

Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 6p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

#### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Vieira, Célia Auteur(s) de la transcriptionVieira, Célia Notice créée par <u>Richard Walter</u> Notice créée le 15/10/2018 Dernière modification le 21/08/2020

vor Johnany lyriping et iloquentes sur he travail wont pour moi um hum or vie qui va monio ansital dans les agonies du pointre I vous demanh pardons, Monwere it man illustre maitre de vons importance de ces choses in Times you demaint reter dans hur tonteau en attendant la most physique, mais ally a toupurs une constation à faire dy confissions and ames puil puisunt vom comprenda: c'est pent ity celle la la seul consolation priense d'une prière dans l'agonie It very me tromper, ynelyne foir. et dans a milian morne, provineial, je projecte um cri de revolte, in chant or lutte little raire. Mais hans le dechara de

Monninget mon chier maife

Il of a quatre annies que je vous ai ecrit, et pour mes nouffrances morales, je pourrous due quate siècles. Il y avoit une more dans mon ame à es temps-là, et votre lettre à eté pour moi comme la chande pois unic de main d'un ami. Vous me mes dit I avoir enrage dans le combat pour la verité et cette Who are est toujours restil dans when werean comme une lampe alumic et sainte. l'étaient votre ruch combat, votre entitée berogne he hemolisseur, votre collossale larriere de paladin que almaint en moi cette jenne fièvre de lut te la une prie intime pour ma

Junesse marte. Tavair alons 18 am it he chaque page de von livre, le m tendait with vivant it somere com me me alerte, le chant matinal du travail et de la confiance, pri ist comme la certitude de la bigruffrer dang me trigteste mirne et Mossperante, pri est autour de moi comme un yound recon de Irmi. Um arream est cremy, mon ambition et morte et dans ce commencement de ma viellen preson, c'etait à Isla pre je devois lovine, c'était à ex primant evirain uni à rempli mig nery de litterateur que je derais fasse cette confission intime de mes doublers. Modrieur, j'ai anjourdin vingt day in it is me semble for j'ai

Ward College Williams

vien de riede, mon cerveau n'a plus de confiance et je comprend are guelque chare est morte, li, mest et vivante comme une obsession d'impuissance. Ce meri rive litteraire est more le rent you prime me agiter it tout antour de moi est me ruche growing lante et vivaite, mais d'une actiwith my pendue. Il of a un type dans bothe etrange opolicie de fonteurs, dans la pean tourmenter est pour moi d'une constation morbide de prire ma lade. le trype est Claude. Je le boit toujours dans mon existen ce comme le Hambet de l'impris Louce: I fenne eist ma Biblingtime de soufrances comprises, et

I whit tout plie comme un cier ge to mit, it remble goid ast how l'air une 'eous privation de vilence. Si jetait peintre i irais à Parus: la Noture est egale partout, mais hour un romancial pour un cistique il fant voir le milien dans res particularity, dans la verité changement, it by types is herobent I'homme-de lettres est voni à l'indement dans une rage de myrantropie. Il y a quelque yours, j'ai rear be M. Edmont he greated his pertrait du fried most: ca a di pour mos com , me une remaistance to filme, et I'mbranais cette belle it wrine son-forte comme une reliques Je finns, Monnieur, et je vous

quilité puissante de votre besogne, avec ces échos lointains et plaintifs d'une bouleur etrangère.

tre l'armona de ma hante con ideration

7 tav Barreira

à Chaves, Rua Direita, 19